

se retrouver en pays découvert et de se rapprocher de la Saône; un jour enfin, l'armée poussa un cri de joie, la dernière montagne était franchie et l'œil n'apercevait plus au loin que de riches et vastes vignobles, de longs coteaux, de douces pentes; c'était pour elle la fin des combats; c'était bientôt Lyon et la sécurité pour les immenses richesses que le pillage avait mises en ses mains.

Au moment où les Huguenots s'approchaient d'un village d'où les habitants avaient fui, un homme sortit d'une chaumière et demanda aux soldats étonnés à être conduit à leur chef. Le nom du pasteur Ruffi était connu de tous. Les officiers s'empressèrent de prévenir le général et bientôt les deux célèbres protestants furent en présence.

— L'église est profanée, la foi perdue, s'écria Ruffi en apercevant Montbrun qui s'avancait. Tandis que les chrétiens combattent et versent leur sang pour le Christ, les enfants de Bélial se réjouissent et passent leurs jours et leurs nuits dans les festins. Pendant que vous renversez les temples et brisez les idoles, Beaumont pactise avec les catholiques. Lyon n'est plus à nous que de nom; les conseils des enfants de Dieu sont rejetés; les infidèles triomphent; Nemours s'approche et bientôt vous et les vôtres, général, nous tous, ici présents qui avons combattu les saints combats, serons-nous obligés d'abandonner nos conquêtes et d'aller chercher un refuge dans les plus hautes montagnes du Dauphiné.

Un murmure de fureur interrompit le bouillant ministre. Montbrun, haletant de colère, lui demanda qui avait ainsi changé Beaumont? ce que faisaient Blancon, Pon-